

→ PROGICIELS BANCAIRES

Eri Bancaire à Meyrin pour mieux grandir

PAGE 8



LUNDI 8 MAI 2006

MARC ASSARAF, DIRECTEUR GÉNÉRAL D'ERI BANCAIRE

«Pour faire face à notre expansion, nous allons nous installer dans de nouveaux locaux situés route de Meyrin à Genève.»

→ PROGICIELS BANCAIRES

En pleine expansion, Eri Bancaire déménagera à Meyrin en 2007

Le groupe, un des leaders du marché, doit augmenter la taille de ses bureaux pour continuer d'accueillir de nouveaux collaborateurs.

ROBIN BLEEKER

ERI, un des leaders du marché des solutions bancaires intégrées, va déménager son siège du quartier des Acacias à Genève, vers Meyrin. Comme l'a expliqué Marc Assaraf, le directeur général de la société, «pour faire face à notre expansion, nous allons nous installer dans de nouveaux locaux situés route de Meyrin à Genève. Dans un premier temps, nous occuperons 6000 m² de ce nouveau bâtiment d'une surface totale d'environ 12.000 m².»

Les projets sont en augmentation

Eri Bancaire, qui compte aujourd'hui 530 collaborateurs dont 200 basés à Genève, assiste à une constante augmentation du nombre de projets qui lui sont confiés. Ainsi, «nous envisageons d'enga-

ger prochainement de nouveaux collaborateurs spécialisés dans notre domaine», précise le directeur général en ajoutant que «nos nouveaux bureaux sont aussi prévus pour cela», précise le directeur général.

Le déménagement, qui est prévu en avril, 2007 s'inscrit donc dans la volonté d'un développement de la stratégie du groupe spécialisée dans la conception, le développement, la distribution et le support de progiciels bancaires. Marc Assaraf ne le nie d'ailleurs pas. «Nous progressons dans la ligne conductrice que nous nous sommes fixée en poursuivant notre expansion internationale, en renforçant nos présences existantes dans les pays où nous sommes leaders et en pénétrant également de nouveaux marchés», avance-t-il. A ce jour, plus de 260 banques ou institutions financières, répar-

ties dans 30 pays en Europe, en Asie et aux Etats-Unis, ont choisi le progiciel du groupe, parmi lesquelles d'importants groupes bancaires. C'est d'ailleurs d'expansion internationale de ces établissements qui est l'un des facteurs de notre propre évolution», assure le patron d'Eri Bancaire.

La société, leader en Suisse, à Monaco et au Luxembourg considère l'Asie comme un objectif très intéressant. Sa présence à Singapour ne relève donc pas du hasard pour attaquer prochainement le prometteur continent asiatique. Dernièrement, Van Landschot Bankiers, la plus ancienne banque indépendante des Pays-Bas, a choisi Eri pour moderniser ses systèmes d'information. Un contrat qui ouvre, en quelque sorte, le marché néerlandais à la société de progiciels bancaires.

Il n'empêche, la stratégie du groupe consiste à développer constamment de nouvelles fonctionnalités autour de leur produit phare. Dans un environnement très concurrentiel, le chiffre d'affaires d'Eri a atteint 120 millions de francs suisse en 2005, alors qu'en 2004 il était de 110 millions. Principalement orientée pour servir les banques privées, Eri bancaire ne s'en contente pas et possède dans son carnet d'adresses des banques pour lesquelles le Private Banking ne représente pas l'activité principale.

Le déménagement des locaux de la société s'inscrit donc dans une logique stratégique. Dans le marché très concurrentiel des logiciels bancaires, le groupe occupe une place de choix qu'il entend défendre, voire même étendre à d'autres marchés. En se donnant les moyens d'augmenter ses services, la société

entend profiter du partage d'un gâteau plus qu'intéressant.

En effet, rien qu'en Suisse, ce marché n'est pas anodin, puisque le secteur bancaire helvétique y consacre chaque année entre 200 et 300 millions de francs (licences et maintenance des logiciels), selon Panagiotis Spiliopoulos, analyste auprès de la banque Vontobel à Zurich.

A la constante conquête de nouveaux marchés

Reste que le marché local ne suffit pas. Ce qui explique sûrement la volonté d'Eri Bancaire de conquérir de nouveaux mandats. Le choix de venir s'installer à Meyrin près de l'aéroport de Genève est déjà en soi un signe. Peut-être celui d'un envol vers l'Eldorado des marchés asiatiques ou d'ailleurs.

[r.bleeker@laggefi.com]